

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 24 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 24 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2830, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 septembre 1850

Beaucoup de monde hier toute la journée. Le matin, les Holland, Richelieu, le Prince Paul, Mad. Rothschild, la princesse Sophie W. Le soir Lady Aliche, Dunon. M. A. Fould très agréable. On ne parle que de la circulaire déplorable. Le parti est

consterné. Une vraie banqueroute. Tout le monde s'étonne de la faute énorme, incroyable. Ce matin Rothschild disant : Voilà la république pour longtemps, pour toujours peut-être. M. Fould trouvant avec raison, que rien ne pouvait être plus favorable aux intérêts du Président. Il a beaucoup causé hier avec Dumon, un homme d'esprit. Tenez pour certain que ceci est une grande affaire qui ruine le parti légitimiste. Sont-ils bêtes aussi ! La duchesse d'Orléans va être bien contente. Mais elle se trompe, il n'y a rien pour elle-là.

J'ai reçu deux tristes lettres de mon fils Alexandre. Il est bien malade. La fièvre tous les jours, la tête rasée, on l'envoie à Naples, & il ne peut pas même habiter sa maison qu'on refait. On lui promet que deux mois de régime là le remettront entièrement. Dans ce cas, il vient ici. Si non il va au Caire. Je suis très affligé de cela & très inquiète. Aujourd'hui manoeuvre à Versailles. Le Président déjeunera chez Normanby. Il traitera les sous-officiers. Pendant 6 semaines, les manoeuvres se renouvellent une fois toutes les semaines. Je verrai le duc de Noailles aujourd'hui. Demain il va à Champlatreux, à son retour sans doute il s'arrêtera au moins une demi-journée à Paris. Voilà tout ce que je sais. Rothschild part ce soir pour Turin. Adieu, je verrai sûrement assez de monde aujourd'hui. Lady Alice repart pour Londres ce soir. Adieu Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 24 septembre 1850,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3523>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 24 Septembre 1850.

beaucoup de monde hier toute
la journée. Le matin, le
Holland, Richelieu, le
Prin. Paul, Mad. Rothschild
le Sr. Sophie W. Le soir,
Lady Allen, Drum. M.
A. Fould, très agréable.
On ne parle que de la
circulaire déplorable. Le
parti est consterné. C'est
vrai hautement. Tout
le monde s'alarme de
la faute énorme, inexcusable.
Le matin Rothschild
disait : voilà la république
pour longtemps, pour toujours.

gambistes. M. Fould
trouvant, avec raison, qu'
rien ne pouvait être plus
favorable aux intérêts
du Président. il a beaucoup
causé hier avec Guizot,
un homme d' esprit.
tenez pour certain que
c'est une grande affaire
qui ruine le parti légitime.
sont ils bêtes aussi! la
duchesse d'Orléans va être
bien content. mais elle
s'ennuie, il n'y a rien
pour elle là.

j'ai reçu deux tristes

lettres de romple aлександ.
il est bien malade. la
fièvre tous les jours, la
tête saisi. ont envoyé
à Naples, & il ne peut
pas venir habiter sa
maison qu'on se fait.
on lui promet qu'on
viendra de Naples là. le
suntent tellement.
dans cela, il vient
ici. si non, il va au
faux. j'en suis très affligé.
de cela & très inquiète.
aujourd'hui, beaucoup
à Versailles. le Président
d'aujourd'hui chez Normandy.

il traitera les tous officiers.
pendant 6 semaines,
les manœuvres le succèdent
une fois toutes les semaines.
j'irai le dire d'ici
aujourd'hui. Demain il
va à l'hôpital temp, à
son retour. Saur donc il
s'écartera au moins un
deux jours à Paris. Voilà
tout ce que j'ai vu.

Wolffchild partira
pour Turin. Adieu, j'irai
surveiller la bag de command
aujourd'hui. Lady Allen part
pour London ce soir. Adieu
adieu.

Wolffchild Grand, 24 Sept 1850

1850

Je suis un peu fatigué ce
matin. Un mouvement de biter, bon repos et
un peu de diète m'en débarrasseront en deux
jours.

Plus j'y pense, plus je suis frappé de l'énorme
malhabileté de cette institution et de l'excellente
occasion ainsi manquée. On pouvait se passer
(comme on dit aujourd'hui) de monnaie, et on
reste très mal payé, plus mal qu'auparavant.
C'est savoir bien peu profiter de la propre
Lagette. M. le Comte de Chambord se tient
tranquille, il ne veut ni conspiration, ni
guerre civile, ni guerre impériale. Il attend que
la France sente elle-même qu'elle ne peut se
passer de la Monarchie, et quitte à par
pour elle deux monarchies. Quand la France
sentira vraiment cela elle le reconnaîtra
tout haut. Comment? Par qui? Personne ne
le sait aujourd'hui; mais la France saura bien
le trouver quand il le faudra absolument.
Et quand la France aura reconnu cela la
Monarchie sera rétablie. Voilà ce que dit la